



30 mai (matin).

« El Juli » remporte la Cape d'Or.

Lors de la publication des cartels, l'annonce de la programmation de la traditionnelle novillada de la Cape d'Or (la XXXVIème du nom) faisait déjà présager aux connaisseurs que le «Juli» avait de fortes chances de remporter le trophée décerné par la Peña Antonio Ordóñez. Le résultat fut éloquent et il n'y a pas eu photo ! En effet, le jeune prodige sait tout faire et il n'a pas commis la moindre faute si ce n'est celle de se tromper dans son placement lors du paseo. C'est tout dire !

Capeador varié (véroniques, chicuelinas, gaoneras, serpentinas) et millimétré, banderillero des plus corrects même s'il n'exécuta cette suerte que sur la même corne, «EL JULI» débuta sagement sa première faena par des doblones efficaces et précieux avant d'exécuter des séries de derechazos templés conclus par le pecho toré. Les naturelles sont un ton au-dessous en raison de la demi-charge du novillo sur ce côté. Après un retour à droite, il fit preuve d'un aguante remarquable. De ce fait, l'épée entière concluante libèrera une oreille logique. Au cinquième, brindé à Curro Vázquez, la faena commença par des statuaires suivies d'un molinete et d'une trinchera de catégorie. Le jeune homme court bien la main des deux côtés mais ce travail est réalisé avec des hauts mais cependant avec, aussi, quelques bas du fait que le bicho allait a menos au fur et à mesure du labour conclu par une demi-épée très perpendiculaire et d'un descabello. La Présidence, avec critère et voulant donner de la catégorie à l'arène à l'inverse de son homologue alsacienne du week-end dernier, refusa l'octroi de la seconde oreille malgré une forte pétition du public (demi-arène) et d'inadmissibles pressions de certaines personnes du callejón outrepassant leurs droits. Le respectable se fâcha et siffla copieusement le palco impassible et uni dans cette heureuse décision qui honore le trio présidentiel en la personne de MM. Charraix, Cessenat et Donzel.

En tant que chef de lidia, Marc SERRANO fut mauvais. Un point c'est tout ! Il n'arrivera jamais à tenter de profiter d'un sorteo des plus favorables. Muleta toujours enganchada, le Nîmois doit rapidement se ressaisir s'il désire continuer dans cette profession. Salut après un avis et pitos malgré quelques légers applaudissements.

«DIAMANTE NEGRO» réalisa une première faena qui se dilua malheureusement dans le temps mais les doblones initiaux ainsi que la trinchera pour conclure mirent l'eau à la bouche des plus récalcitrants. Des derechazos très templés précédèrent des pechos de qualité. L'Arlésien a des gestes et semble être sur une pente ascendante. Salut. Offerte à Pepe Limeño, la faena au sixième fut réduite à maintenir debout le seul novillo réellement faible de ce lot de Jandilla correctement présenté.

Ces Domecq-là ne sont pas à regretter. Ils sont allés au cheval en 13 rencontres, certaines fortes, et ont fait preuve d'une caste certaine différente de certaines bédigues du même sang (les 1, 3 et 4 surtout). Après le lot de l'an dernier, on peut affirmer que ce fer a scintillé mais non étincelé à l'image de l'étoile qui le représente.

Tino Lopez salua après deux bonnes paires de palos.

Laurent BURGOA.